



TOUT VA BIEN

Un texte de Maurice G. Dantec,
adressé aux rédactions de **Cancer!**, **Subversiv**, La Spirale et la **Revue** Egards le 1er avril 2004

"Dont think twice, it's alright"
[Bob Dylan]

Tout va bien. Je me dis ces mots : tout, va, bien, alors que les images des corps déchiquetés par les attentats en Espagne défilent sur ce qui me tient lieu de lien avec le monde.

Nous sommes le 11 mars 2004 et tout va bien me dis-je et me redis-je comme si quelque chose voulait me forcer à ne pas croire au mantra. Les derniers opuscles de Philippe-Christian Bobin-Delerm sont là, heureusement, pour me le murmurer à l'oreille.

Tout va bien. 200 morts, 1500 blessés. Plusieurs attentats réglés au chronomètre, en pleine foule, dont certains ont foiré, c'est tout.

Même les islamistes d'Irak ne sont pas allés jusque là.

Non-non-non. Allons-allons-allons, tout, va, bien. Je crois que vais m'abonner aux Inrockuptibles, qui se battent courageusement, à ce que je sais, pour sauver (ce qui reste de) l'intelligence nationale. Je devrais sans doute me rendre au prochain Festival de la Nanarchie, à Montréal, il est désormais officiel que la place de premier vendeur de non-fiction au Canada n'est occupée par nul autre que ce vieux farceur juif anti-juif de Noam Chomsky, maître incontesté de la déconstruction de la Parole, il me faudrait peut-être aller voir Les Invasions Barbares au cinéma, les critiques des journaux en ont dit le plus grand bien. Je crois que je vais croire à un monde sans Dieu, je crois que je vais croire à un monde où TOUT VA BIEN.

Oui, car tout va bien. Cette ombre de corps sur le trottoir, vaguement recouverte d'un linceul de fortune, entre des débris calcinés de toutes sortes, c'est celle d'un enfant. Tout va bien. Les wagons éventrés comme de vulgaires boîtes de sardines sous les coups d'un burin de feu ont été choisis pour leur capacité à faire le plus dégâts humains possibles. Tout, va, bien. Il n'y a pas de guerre. Non, non, non. Non-non-non-non-non-non-non.

Pas de guerre. Tout va bien. Les peuples s'aiment et aspirent à vivre ensemble.

NOUS AIMONS LA MORT, ET VOUS AIMEZ LA VIE.

C'était indiqué clairement sur le texte revendicateur.

NOUS AIMONS LA MORT, ET VOUS AIMEZ LA VIE.

Cela me rappelle quelque chose, mais quoi ? En espagnol, peut-être... Viva la muerte, non, quelque chose comme ça ?

Non-non-non-non-non-non-non-tout-va-bien.

Ce genre de questions n'a pas lieu d'être. Non-non-non-non-non-non-non car TOUT VA BIEN.

Il n'y a pas de guerre, personne n'est « illégal », il n'y a pas de guerre, qui donc voudrait faire la guerre à l'Occident, voyons ?

NOUS AIMONS LA MORT, ET VOUS AIMEZ LA VIE - il n'existe aucun conglomérat politico-religieux qui voudrait ramener le monde à l'époque des tribus bédouines, voire dans le néant théocratique le plus limbique, et ce au prix de la destruction de toute civilisation humaine sur cette planète, c'est un pur phantasme, alimenté par la peur, financée par les grands trusts internationaux, et heureusement dénoncée par les coalitions pacifistes et altermondialistes. Or nous ne devons pas avoir peur : car TOUT VA BIEN.

NOUS AIMONS LA MORT, ET VOUS AIMEZ LA VIE.

Une grand élan mondial d'unification de la race humaine est en cours, qui en douterait ?

Des fascistes, voyons.

Heureusement que les Zah-artistes sont là.

Ah-âh-oui. Heureusement qu'ils sont là pour nous dire : non-non-non-non-non-non-non-à la guerre.

Heureusement qu'ils sont là pour nous dire oui-oui-oui-oui-oui-oui-oui- tout va bien mais malheureusement c'est dommage c'est comme s'il y avait la guerre, qu'il faut alors anéantir de la pure dénégation fétichiste : non-non-non-non-non-non-non- il n'y a pas de guerre et si jamais, par hasard, il y a une guerre alors :

C'EST TRÈS MAL.

Mais il ne peut pas y avoir de MAL, n'est-ce pas ? - dans un monde où TOUT VA BIEN.

Il n'y a donc pas , non-non-non-non-non- il n'y a pas de guerre.

Surtout pas, n' imaginez pas ça, surtout pas, non-non-non-non-non, surtout pas de guerre planétaire ! Cela se saurait.

Ce n'est d'ailleurs pas une vraie guerre. Ce n'est d'ailleurs même pas une guerre. D'ailleurs Baudrillard, expert en théories de la simulation et en simulations de la théorie, nous l'a bien affirmé : c'est un simulacre.

La guerre du Golfe n'a pas eut lieu, et le 11 septembre non plus. La preuve ? Vous n'y étiez pas, et moi non plus, et lui non plus. Donc ? Donc c'est un simulâhâcreuh-deuh-laha-sôhôcihété-du-hu-spectâhâcleuh. Ce n'était qu'une image sur un poste de télé, pour faire bref, donc cela n'avait qu'une existence de phantasme. On devine ici tout le parcours astronomique que la pensée philosophique française a accompli ces 25 dernières années !

Ce n'était pas des événements, voire naïfs que vous êtes ! des « méta-événements » (capables de structurer ontologiquement tous les autres) non-non-non-non-non, cela est impossible dans un monde où TOUT VA BIEN. C'est, au choix, mais les menus composés sont acceptés :

- 1) une manipulation des services secrets américains, ces affreux mercenaires de l'impérialisme.
- 2) Un coup des Juifs (ils ne sont pas à ça près, déjà qu'ils prétendent que Jérusalem est une ville juive !!!)
- 3) un retour à l'envoyeur, bien fait pour eux puisqu'ils avaient aidé Ben Laden lors de la

guerre en Afghanistan contre nos amis les communistes de Moscou.

Comment ? Ben Laden n'est apparu en Afghanistan qu'après le départ des Soviétiques, et c'est en fait un certain Shah Massoud, que le précédent a fait exécuter 2 jours avant le 11 septembre, qui fut le grand chef de la résistance afghane ?

Pour qui nous prenez-vous ?

Ah, non mais dites donc !

Il ne faut pas croire que nous allons nous en laisser conter aussi aisément par les officines de la propagande américano-sioniste ! Nous avons tous lu bien en chœur Thierry Meyssan, Marc-Édouard Nabe, Noam Chomsky et Michaël Moore, nous.

Soyons audacieusement synthétique : TOUTVABIEN.

La preuve : Chirac est au pouvoir, et au vu des derniers résultats électoraux, heu... TOUTVABIEN.

En tout cas, Chirac, tout le monde a pu le constater, ne cachait pas sa joie en apprenant les nouvelles en provenance des urnes espagnoles, 3 jours après les attentats de la gare d'Atocha: avec son confrère pacifisto-socialiste, ils vont pouvoir tranquillement s'assurer de la DESTRUCTION DE LA CIVILISATION EUROPÉENNE, en lui déniaient tout héritage judéo-chrétien, en anéantissant 20 siècles d'histoire. Quel bienfait pour l'Humanité ! Deux millénaires d'affreux colonialisme culturel enfin balancés dans la benne à ordures des avortement politiques !

Qui pourrait s'en plaindre ?

Des fâ-hâscistes, assurément.

Car je le répète, il faut que je le répète, je dois impérativement franchir la page 18 du dernier Bernard Lindensky , je dois le répéter à qui veut l'entendre : TOUTVABIEN.

Oui, tout va bien. Il faudrait être fou pour demander plus, ou moins, cela dépend des cas.

Par exemple, oui-oui-oui-oui-oui-oui-tout-va-bien, pourquoi s'inquiéter de la présence de centres de viol à la serbo-bosniaque sur le sol de la République, dites moi ? Environ mille « cités » considérées comme « sensibles » et dans lesquelles des viols de prépubères ou d'adolescentes, répétitifs, récurrents, sont perpétrés par ceux là mêmes que les victimes côtoient chaque jour (mesdames les féministes osez établir la différence avec un viol unique, commis par un inconnu de passage, là il s'agit d'un acte IRRÉVERSIBLE commis au quotidien, par vos voisins de palier), mais, est-ce donc possible ? je m'emporte, encore un mauvais coup de ce démon qui m'a poussé un jour à oser dire que non-non-non-non-non-non-non tout n'allait peut-être pas tout-à-fait bien.

Alors que c'est l'évidence : oui-oui-oui-oui-oui-oui-oui- tout va parfaitement bien.

Quel idiot. Quel crétin. Heureusement que les jou-journalistes sont là, comme Arnaud Viviant par exemple, le Lyssenko culturel des Inrocks, ou Pierre Marcelle, maréchal-des-logis à la caserne Libération, qui ont su, en bons apologistes du TOUTVABIEN, me remettre illico dans le droit chemin.

Sans la presse, en effet, que deviendrions-nous ? Imaginez un peu la catastrophe : plus de oui-oui-oui-oui-oui-oui-tout-va-bien.

Par exemple et alors que j'ai pu constater entre-temps que les images des attentats espagnols ont été nettoyées de toute représentation de la violence qui ne serait pas, non-non-non-non-non-non-non, admissible, par exemple, disais-je, les médias ont désormais une explication ultime – causa finalis pour les crimes de masse aveugles qui ont tué 200 personnes et blessés 1500 autres, non-non-non-non-non tout-va-bien.

Si il y a une guerre c'est de la faute aux Américains, Ah oui, ah oui-oui-oui-oui-oui-oui-les-Américains. Par exemple un ami me raconte que ses propres collègues de travail, au bureau, lui ont dit, au matin du 11 mars, comme illuminés d'une lueur de conscience intérieure rivalisant avec l'éclair heideggerien, voire le sommet indépasseable de la contemplation bodhisattvique : tu vois bien, c'est de la faute aux Américains.

Vous voulez dire : un peu de la façon selon laquelle les représailles nazies aux opérations alliées durant la 2e guerre mondiale étaient représentées par la presse de Vichy ?

Ah-non, ah que-non-non-non-non-non, pas l'ôh-ôdi-heu-seuh-presseuh-de-Vichy. Pas ça. Pas nous. C'est im-pos-si-ble. Ne dérapez pas.

S'il y a la guerre en Espagne, si des musulmans fanatiques tuent à l'aveuglette en Espagne, c'est de la faute aux sales Zaméricains-en-Irak, ainsi qu'à ce fumier de franquiste-fasciste-réactionnaire d'Aznar qui a payé pour avoir osé suivre les sales Zaméricains-en-Irak, menaçant l'ordre du TOUTVABIEN, du non-non-non-non-non-il n'y a pas de guerre, oui-oui-oui-à-la-paix-dans le-monde. C'est de sa faute, ah, ça, oui-oui-oui-oui-oui. C'est de sa faute et de celle des Zaméricains-en-Irak. Mais ce n'est pas la faute des terroristes musulmans. Ce n'est pas la faute de leur idéologie de domination planétaire. Ce n'est pas la faute de leur hérésie fanatique et criminelle. Ah-non-non-non-non-non-non-non, si jamais quelqu'un se compromettait à proférer une telle absurdité, il se pourrait que Tariq Ramadan, Mouloud Aounit, Jacques Chirac, Nick Mamère, voire même Jean Marie Le Pen ne soient pas contents. Oh, ça, non-non-non-non-non-non pas contents du tout.

Car cela voudrait dire alors que les Français – et les Confédérés de Bruxelles sont prêts à se coucher devant la menace des Bédouins, et ça, alors ça, non-non-non-non-non-pas-du-tout, vous comprenez ? Car si les Zéropéens se couchent devant le totalitarisme islamique c'est, soyez en assurés, de la faute aux Zaméricains-en-Irak et de ce franquiste-fasciste-réactionnaire d'Aznar.

Oui-oui-oui-oui-oui-oui-oui, car ainsi même s'il y a la guerre :

TOUTVABIEN.

Donc : Tout va bien. Par exemple, le racisme, grâce aux bons soins de SOS-Racisme, de Mitterrand, du Mrap, de Roger Hanin et de l'Unesco, a été éradiqué de la planète.

Il faut bien s'entendre là-dessus, car comme je le disais : TOUTVABIEN, et mettre au clair certaines définitions axiomatiques, en préalable à toute discussion, ainsi : être raciste c'est affirmer la supériorité des hommes de race blanche sur ceux des autres races, en particulier ceux de race noire.

De ce point de vue, certes, subsistent encore ça et là quelques poches de sauvagerie redneck et de totale inculture, en tout cas les livres de Naomi Klein n'y parviennent point, c'est dire !, mais en gros ce racisme n'a plus droit de cité, et c'est tant mieux car ainsi TOUTVABIEN, le racisme a disparu ! La puissance magique du TOUTVABIEN, ce nouveau Dieu dont les vestales se dandinent, sur les plateaux de la télévision nationale-contemporaine, entre les deux avatars « dialectiques » de l'extrême-centrisme consensuel « politiquement incorrect » : soit la posture rebellitaire et le néoconformisme post-bourgeois, la force du TOUTVABIEN est à peine croyable.

TOUT

VA

BIEN.

Le racisme a disparu, comme je le disais, car le racisme des blancs anti-noirs est désormais condamnable sous toutes ses formes, même en rêve.

Bien sûr, me direz-vous, je vous reconnais, agents du démon, avocats du Diable, il existerait aussi un soi-disant « racisme anti-blanc », pur phantasme agité par les multi-hinâtionâ-âleuh au service du Grand-Kapital. Il ne peut y avoir de racisme anti-blanc. Non seulement c'est impossible mais la loi d'exception française a prévu le coup, pensez-donc, et elle en a par conséquence BANNI toute espèce de représentation légale possible.

Il n'y pas de racisme anti-blanc, car TOUTVABIEN, les racistes anti-blancs ne sont pas des racistes.

Ce sont pas des racistes parce que, TOUTVABIEN, ce sont justement des ANTIRACISTES.

C'est simple comme bonjour. Je vous explique, croyez en la force du TOUTVABIEN :

Un raciste est un raciste blanc anti-noir, voire spécifiquement anti-maghrébin, plus rarement anti-jaune. C'est un sale skinhead, un white trash, une ordure facho.

Un antiraciste est un noir, un arabo-maghrébin, un asiatique, ou même un européen blanc – généralement un « rappeur engagé socialement », voire dealer ou proxénète à ses heures perdues - qui pratique sous quelque forme que ce soit le racisme antiblanc, parce que, TOUTVABIEN, le racisme antiblanc, ou anti-européen, ou anti-américain, n'est pas du racisme.

C'est la pointe avancée des cultural studies.

C'est de l'antiracisme.

Ce n'est pas plus compliqué que ça. Il faudrait être un immonde salaud de nazi pour trouver ici une perversion quelconque, un « cercle vicieux », un sophisme destructeur.

Qu'il est doux de se dire que l'on vit ainsi dans un monde où TOUTVABIEN et où les antiracistes antiblancs et anti-européens veillent ainsi sur le droit des peuples, et spécialement des minorités.

TOUTVABIEN. Les images du carnage espagnol sont rouges du sang des vrais martyrs.
TOUTVABIEN.

Ce n'est rien.

Non-non-non-non-non-non-non- il n'y a pas de guerre. 200 morts. 1500 blessés.

Oui-oui-oui-oui-oui-oui-oui-oui- TOUTVABIEN.

Il y a une dizaine d'années – je m'en souviens comme si c'était hier – alors que les cratères ouverts par les explosions sont jonchés de débris métalliques noircis et qu'on aperçoit tout autour les restes de quelque chaussure d'enfant ou des traces de sang encore fraîches il y a une dizaine d'années je me souviens, disais-je, que beaucoup hurlaient très fort rapport à la guerre en Bosnie, et au fait que c'était à 2 heures d'avion de Paris. Ils hurlaient beaucoup mais je les y rarement vus, en ces endroits où la mort fait ses trous.

Ils hurlaient beaucoup, mais là, maintenant, alors que Madrid est aux mêmes deux heures d'avion de Paris, seul un silence funèbre règne. Le silence de la parole vide, le silence assourdissant du nihil commémoratif avec ses putains de drapeaux blancs de la REDDITION, que seul le gamma noir du deuil vient relever de quelque dignité.

Non, non, non. Non-non-non-non-non-non-non- tout-va-bien. Pas d'affolement.

AL QAEDA A DÉCLARÉ LA GUERRE AU PEUPLE ESPAGNOL.

Ah non, ah non, ah non-non-non, surtout pas ça. Non-non-non-non-non-non-non tout va bien. 200 morts 1500 blessés.

AL QAEDA A VISÉ LE PEUPLE ESPAGNOL NON SEULEMENT POUR SA POLITIQUE PRÉSENTE, MAIS POUR TOUTE SON HISTOIRE.

Ah non, ah non-non-non-non-non. Ab-so-lu-ment-pas. Vous délirez complètement.

AL QAEDA A FRAPPÉ LE PEUPLE ESPAGNOL À CAUSE DE LA RECONQUISTA ET DE SON PREMIER EMPIRE GLOBAL-CHRÉTIEN, PRODUCTEUR HISTORIQUE DE L'AMÉRIQUE.

Ah non, ah non, ah-non-pas-du-tout-quelle-erreur, car cela voudrait dire que Ben Laden est vraiment le petit soldat de l'Antéchrist, cela voudrait dire que les Croisades ne se sont jamais terminées, cela voudrait dire que l'Histoire n'est pas ce qu'on prétend qu'elle est.

Or, c'est im-pos-si-ble. Ah ça, non-non-non-non-non : formellement im-pos-si-ble.

Observons, par exemple, la déroute, la Bérézina devrais-je dire que vient de subir la droite française aux dernières élections régionales. Oui, observons là attentivement car tout va bien.

En fait, tout le monde a bien compris que le Front National stagne, et commence peut-être à donner des signes d'essoufflement, c'est normal : sa vision du monde du XXI^e siècle est à peu près la même, immigration exceptée, mais sans la moindre cohérence géopolitique (qui s'en soucie à la JMLP Inc. ?), que celle des autres partis de France.

La gauche va contrôler 20 des 22 sièges régionaux, ces nouvelles féodalités qui sont venues interférer avec le vieux projet de France fédérale, chère à Maurras.

Il n'y a plus que des politiciens de gauche en France. La « première » gauche, la gauche libérale, républicaine et post-gaulliste vient de se faire laminer par la « seconde » gauche, la gauche plurielle socialo-coco-écoco, celle avec laquelle la première a gouverné pendant des années de cohabitation, et qui va prendre la relève. Et la seule « alternative » politique, diaboliquement dialectique, réside dans les coalitions gauchistes pro-islamistes, d'une part, et les érucations Le Penistes contre l'impérialisme américano-sioniste d'autre part.

On comprend à ces mots à quel point, vraiment, TOUT VA BIEN.

En tout cas, et cela semble l'essentiel : TOUT LE MONDE EST D'ACCORD pour l'affirmer.

Autre exemple des paranoïas distillées par les fâ-hâscistes qui n'adhèrent pas au non-non-non-non-non-non-à-la-guerre, oui-oui-oui-à-la-paix-dans-le-monde : la soi-disant « épuration antichrétienne » conduite par les terroristes albanais de l'UCK au Kosovo, ou – pire encore – le génocide que les islamistes de Khartoum commettrait en ce moment même contre des dizaines de milliers de chrétiens dans le sud-ouest soudanais. Or, soyons bien clairs, TOUTVABIEN, il ne peut exister d'épuration ethnique antichrétienne, c'est ab-so-lu-ment-im-pos-si-ble. Ainsi quand des albanophones musulmans qui furent protégés par le bouclier de l'Otan lorsque des communistes serbes voulaient les chasser de leurs terres mettent maintenant le feu à des églises orthodoxes historiques, et à leurs occupants, rien n'est de nature, ab-so-lu-ment-pas, à venir contredire cette assertion[1].

Ainsi, pouvons-nous affirmer, du haut de nos chaires doctorales en géopolitique du Café du Commerce Équitable qu'il n'y a pas d'épuration ethnique antichrétienne au Kosovo, ou au Soudan, ou ailleurs dans le monde, parce que l'épuration ethnique antichrétienne n'existe pas.

C'est un phantasme fâ-hâsciste. Comme le dit Michel Bounan, autre expert en Grand-Kapital (pour Michel Bounan, tout, toujours, tout le temps, partout, est une conspiration du Grand-Kapital) : le terrorisme ne peut pas exister, donc il n'existe pas. CQFD.

Des philosophes comme ceux là, il faut dire qu'on en manquait un peu ces derniers temps dans l'Ère du TOUTVABIEN. Cela risquait de devenir légèrement monotone comme prêche, oui-oui-oui-oui-oui-oui-oui-tout-va-bien, il fallait trouver mieux, et, grâce aux subtilités du nihilisme dialectique contemporain, nous allons voir comment la Nouvelle Religion s'est en premier lieu créé un contre-pôle fort utile, et très agréable à utiliser comme couche-culotte de la pensée post-moderne, celui du TOUTVAMAL.

Le TOUTVAMAL est ce qu'on pourrait appeler une Bounanerie, soit une réversion névropathologique des mêmes infâmes dialectiques post-marxistes (ou néo-hégéliennes, ce qui paradoxalement revient au même) avec lesquelles LE TOUTVABIEN se constitue. C'est pratique, une Bounanerie, dans l'ère du TOUTVABIEN.

Celui qui « sait » que le TOUTVABIEN cache comme qui dirait une sorte de « fumisterie », ou plutôt que le TOUTVABIEN actuel ne va pas aussi bien qu'il le prétend et qu'on pourrait l'améliorer, le rendre TOUTVABIENMIEUX, celui-là est un futur directeur de production pour usinage de TOUTVABIEN. On peut ainsi considérer un TOUTVAMAL comme une version compétitive du TOUTVABIEN, chargée soit de le supplanter et d'assurer alors le règne du TOUTVABIEN nouveau modèle, soit d'obliger la version présente à s'améliorer au plus vite. Cela suit pour ainsi dire les préceptes darwiniens, et inflexibles, de la sélection naturelle.

En disant que non-non-non-non-non-tout va mal, on accrédite l'idée que tout POURRAIT aller bien, si l'on suivait les prescriptions du docteur Bounan, par exemple. Or c'est précisément là le coeur du dispositif du TOUTVABIEN : il ne tient que par la floraison des dialecticiens de service qui, grâce à leur TOUTVAMAL particulier, et son antidote TOUTVABIENMIEUX médicinal-révolutionnaire, lui apportent tout le soutien que la critique nihiliste est en mesure de lui apporter, elle qui ne tient que sur le vide.

Et c'est alors que, vraiment, là, pour le coup : TOUTVABIENPIRE.

Car en fait, je me dois de l'avouer, sous l'emprise du diable de la vérité, grâce au TOUTVABIEN/TOUTVAMAL des fétichistes dialecticiens modernes, on croit vivre hors du cercle fuligineux de la peur mais, bien sûr, c'est une opinion parfaitement erronée.

Au moment où le TOUTVABIEN règne, et que son contre-pôle TOUTVAMAL « contre-gouverne », jouant le rôle d'un cabinet-fantôme dans l'espace spectral de la post-histoire, la peur, déjà, a étendu son emprise invisible sur les âmes.

On ne peut comprendre la peur qu'au moment où elle s'exprime. En vous-mêmes, pour commencer.

La peur n'est absolument pas le signe d'une quelconque lâcheté, ou de toute autre émotion humaine en soi. Car la peur est un instrument.

La peur est un instrument, comme un Stradivarius. Certains domineront l'instrument, d'autres se laisseront dominer par lui.

Le « lâche » et le « courageux » sont placés devant les mêmes choix, avec le même instrument en main, ou plutôt en plein coeur. Ils sont donc confrontés très exactement à la même peur. Ce qui les différencie n'a pas grand chose à voir, je me permets de l'affirmer, avec le « courage », ou son

antinomie, tels qu'on s'est plu à les réduire, depuis au moins deux siècles. Le « courage », aujourd'hui, consiste à faire exploser des bombes dans des trains surpeuplés, la « peur » serait sans doute assimilée à la compassion et au refus de tuer un adversaire mis hors de combat.

Car le point central que vise la peur, justement, c'est ce lieu de l'être, pour paraphraser Heidegger, où s'élaborent consubstantiellement liberté et esclavage.

Les deux sont face à la peur, et la peur, très vite, si elle n'est pas convenablement maîtrisée, se transforme en TERREUR.

La Peur n'est que la porte du Temple Terreur. Que ce lieu de l'être ne soit plus que le sanctuaire désolé du nihilisme et l'Ange déchu vient y trôner en puissance, et j'oserais dire en droit.

L'esclave tombera à genoux devant l'Idole, dès l'entrée du sanctuaire, et il rampera jusqu'à l'immonde autel en se prosternant à ses pieds.

L'homme libre regardera la peur en face, ne se soumettra pas à l'idole, et rasera jusqu'aux fondations du sanctuaire démoniaque.

ATTENTION.

DERNIER AVERTISSEMENT.

Vous devez vous conformer aux règles toutes puissantes du TOUTVABIEN.

Mais vous avez le droit de disposer d'un TOUTVAMAL révolutionnaire-portable et de ses pétitions de principe en faveur de :

- l'écologie à bretelles.
- le droit des femmes à ne plus être des femmes.
- le droit des minorités sexuelles, des plantes rares et des animaux de compagnie.
- Le droit des terroristes à terroriser.
- le droit des esclaves de la peur à décider pour les hommes libres.
- le droit pour les hommes libres de se taire.

Comme le faisait remarquer Chesterton il y a un siècle, je cite et traduis de mémoire un texte lu il y a longtemps en langue anglaise, qu'on me pardonne : en s'attaquant directement à la religion catholique comme « système d'oppression », les philosophes des « lumières » sont en effet parvenus à leurs fins soit : détruire ou du moins grandement affaiblir la foi chrétienne; ils ne se sont pas rendus compte que ce faisant, ils détruisaient la source qui alimentait leur propre liberté.

Je risque désormais je ne sais quel châtimeur de la Douce Inquisitrice Moralitaire si je poursuit ainsi mon délire anti-TOUTVABIEN/TOUTVAMAL. Déjà les traceurs du contrôle neuro-éthique ont été lâchés sur moi, des pigistes culturels, rétribués par des officines de désinformation pseudo-civiles, et tenues par des apôtres de l'esclavage volontaire, sont paraît-il à ma recherche, avec des mandats de chasseurs de primes, afin d'au plus vite me réduire au silence.

Je ne sais ce qui s'est produit.

TOUT ALLAIT SI BIEN.

Je regardais la télévision et – non-non-non-non-non-tout va bien – des images en provenance d'une zone de guerre sont apparues. Ou du moins l'ai-je pensé un instant. Ce qui a provoqué la mise en route immédiate du programme d'autosurveillance éthique. Mais depuis quelque temps, celui-ci ne marche plus très bien, je reconnais que c'est une version quelque peu obsolète, je me serais offert le dernier cri en la matière, la collection complète des numéros du Nouvel Observateur, par exemple, rien sans doute ne me serait arrivé. Je ne serais pas en train de devenir cinglé et de me translater dans un futur à peine plus lointain qu'une guerre mondiale telle qu'on en a encore jamais connue, je ne serais pas en train d'essayer d'écrire ce texte, planqué au plus profond d'une cave logée sous les décombres de l'avenir, dans une de ces catacombes où seuls les témoins, ceux qui brûlent du feu de la Parole pour les autres, peuvent parfois se réfugier, alors qu'au-dessus de moi j'entends très distinctement le son des déflagrations, le hurlement des femmes et des enfants qu'on viole et qu'on égorge et que

TOUT

VA

BIEN.

Maurice G. Dantec,

An 01 de l'autodestruction de l'Europe.

[1] Et le fait que les criminels de paix onuzis n'aient tiré aucune leçon du conflit bosniaque pourrait laisser place au doute, si nous n'étions convaincus que c'est grâce au TOUTVABIEN que les troupes de l'OTAN au Kosovo en 2004 n'ont pas plus le droit de faire usage de leurs armes que les pauvres flicards humanitaires à casques bleus du centre ville de Sarajevo, dix ans auparavant. Que la situation se fut entre-temps inversée, dans le paradigme même de la transition entre la « guerre Froide » contre le communisme, qui s'effondrait, et la nouvelle Guerre de Cent Ans contre l'Islam, qui surgissait, ne change pas grand chose à l'affaire : TOUTVABIEN, les soldats de l'Otan, sous la double tutelle humanitaire des Onuzis et des Zéropéens se voient tout aussi capables de faire face aux irréguliers islamistes de l'UCK, qu'ils surent s'opposer efficacement aux agissements des miliciens serbo-communistes de Bosnie.

| retour |